dre, en mai, le cours de 6 fr., et parfois même le dépasser de quelques centimes : par contre, les prix étaient un peu plus faciles pour l'Australie.

Le calme persistant amenait de la faiblesse dans les premiers jours de juin, mais une reprise survenue à la fin de ce mois relevait de nouveau les cours.

En juillet, la fabrique se mettait franchement aux achats et payait jusque 7 fr. 25 pour l'Australie et 6,40 pour le Buenos-Ayres, toujours en qualités inférieures dont le choix était assez restreint. Mais ces prix paraissent bientôt trop élevés pour la consommation qui se tenait sur la réserve, étant pourvue pour quelque temps.

Le mois d'août s'est écoulé en entier sans amener de changement sensible ni dans la situation ni dans les cours.

Dans les premiers jours de septembre, un réveil d'activité se fait sentir et les affaires auraient été plus importantes encore, n'étaient les limites assez élevées des cours.

Au commencement d'octobre, nous voyons les belles qualités d'Australie à 7 fr.40 et les Buenos-Ayres prima supérieure à 6.50. Il se vend aussi des peignés fins de France dans les prix de 6 fr. à6.50.

Les cours se maintiennent fermement dans cette parité et les affaires, en novembre, présentaient une animation qui s'étendait à tous les genres. Les laines intermédiaires et communes profitaient de la vogue qui se portait sur l'article cheviotte. La prime d'Afrique se payait 5,40 et les beaux débris obtenaient 3 fr. 60. Les peignés fins, qui se raréfiaient de plus en plus, restaient toujours demandés dans les prix de 7 fr. 60 pour les Australie et de 6,75 pour les Buenos-Ayres, qualités propres à la fabrique.

Une réaction en baisse légère était amenée, en décembre, par le calme qui se produit inévitablement à l'approche de la fin de l'année, et nous clôturons l'année avec une différence de 10 à 15 centimes en moins sur les plus hauts cours. Mais on a pleine confiance en l'avenir et la tendance est encore plutôt à la hausse. Cette tendance est d'ailleurs justifiée, d'un côté, par la bonne situation de l'industrie, et, de l'autre, par les cours élevés pratiqués pour la laine brute sur tous les marchés d'origine et d'importation.

(*A suivre.*) J. P.-L.

L'INFLUENZA

Paris, 2 janvier. — L'épidémie ne diminue pas aussi rapidement qu'on serait en droit de l'espérer, on signale cependant une amélioration très notable dans l'état général, et la constatation de beaucoup moins de cas nouveaux.

Dans les hôpitaux, la situation est toujours la même, et l'encombrement, constaté à la consultation des services des médecins, est toujours aussi grand en raison de l'aggravation que produit la mauvaise saison sur la tuberculose et les affections pulmonaires.

En général les statistiques relèvent pour aujourd'hui, journée du 2 janvier, une diminution notable dans le chiffre des inhumations.

Ces dernières s'élèvent à 323, soit une diminution de 52 sur la journée du 1er janvier qui a vu 375 inhumations. Dans les administrations et les services publics on constate une diminution marquée, et la majeure partie des employés ont repris leur service.

A Poitiers, tous les régiments ont été éprouvés, les uns après les autres ; quelques cas de fièvre typhoïde ont aggravé la situation, mais le mal semble enrayé.

Des permissions nombreuses, données à propos, ont conjuré le danger.

Dans la population civile, on cite très peu de cas ; cependant, ni le recteur de l'académie, ni le procureur général n'ont reçu à l'occasion du 1er janvier.

NOUVELLES DU JOUR

Le mouvement administratif

Paris, 2 janvier. — Le mouvement administratif en préparation au ministère de l'intérieur, aura une réelle importance. Il ne se bornera pas à des mutations.

Nous croyons savoir que quelques préfets seront appelés à d'autres fonctions en même temps que de nouveaux fonctionnaires, empruntés au monde politique, entreront dans l'administration.

L'anniversaire de Blanqui

Paris, 2 janvier. — La scission blanquiste double maintenant les anniversaires révolutionnaires.

C'est ainsi que les blanquistes-rochefortistes célébreront, dimanche, l'anniversaire de la mort de Blanqui, tandis que les blanquistes qui ont répudié toute alliance avec le boulangisme, se sont rendus, pour ne pas être confondus avec eux, au cimetière du Père-Lachaise, cette après-midi, à deux heures.

Deux cents socialistes environ assistaient à cette cérémonie.

Deux couronnes ont été déposées sur la tombe de Blanqui, offertes, l'une par le comité révolutionnaire central, l'autre par la Ligue socialiste.

Des discours contre la bourgeoisie et contre le césarisme ont été prononcés par MM. Vaillant, conseiller municipal, au nom du comité révolutionnaire central, Brodin, député, au nom des révolutionnaires du Cher ; Chauvière, conseiller municipal, et Féline, au nom des chambres syndicales indépendantes.

Les manifestants se sont rendus ensuite au « mur des fédérés ».

Le prince de Bismarck malade

Paris, 2 janvier. — On télégraphie de Hambourg que le prince de Bismarck est très souffrant en ce moment ; les névralgies faciales auxquelles il est sujet, lui causent des douleurs très violentes.

Le général Boulanger

Paris, 2 janvier. — Le 27 janvier, un grand banquet commémoratif de l'élection du général Boulanger, à Paris, aura lieu, au lac St-Fargeau, à cette occasion, le général adressera au peuple français un manifeste que lira le président de la cérémonie.

Il adressera également une nouvelle proclamation à l'occasion des élections législatives partielles, qui vont avoir lieu dans la Seine, par suite des invalidations, après quoi le travail des élections municipales commencera.

Le général Boulanger se présentera dans le quartier de Clignancourt.

Les boulangistes espèrent arriver à faire réussir une vingtaine d'entre eux.

Un clocher en feu

Aix-la-Chapelle, 2 janvier. — Le clocher de l'église St-Michel est en feu. On craint pour l'église elle-même.

Les pompiers de Cologne et de Dusseldorf ont été appelés par télégraphe.

Les grèves en Belgique

Crepin, 2 janvier. — Le calme est complet. Les grévistes restent chez eux, en attendant l'augmentation de leur salaire.

Des affiches ont été placardées dans les autres bassins pour demander aux directeurs d'afficher des tableaux des salaires et de la durée du travail.

Les troupes sont consignées dans plusieurs localités de la région.

Mons, 2 janvier. — La grève augmente légèrement dans le Borinage. Il y a environ 1500 grévistes.

Une explosion de dynamite a eu lieu hier, à la porte de Mons, près du charbonnage de Sacré-Madame. Il n'y a que très peu de dégâts matériels.

La crise ministérielle en Espagne

Madrid, 2 janvier. — Le bruit court que tous les ministres donneront leur démission demain, pour faciliter à M. Sagasta sa tâche de reconstitution du Cabinet.

Un rescrit de Guillaume II à M. de Bismarck

Berlin, 2 janvier. — Le *Moniteur de l'Empire* publie le rescrit suivant, adressé par l'empereur au Chancelier de l'Empire, à la date du 30 décembre :

« C'est en remerciant le Seigneur du fond de mon cœur, dit l'empereur, que je jette un regard sur l'année qui va finir, où il nous a été donné, non seulement de conserver à notre chère patrie la paix extérieure, mais aussi d'augmenter les garanties du maintien de la tranquillité générale.

» J'ai été également très-satisfait de ce que l'on ait réussi, avec le concours dévoué de la représentation de l'Empire, à mener, à bonne fin, l'œuvre législative concernant l'assurance des ouvriers, contre l'invalidité et la vieillesse. C'est là un grand pas fait dans la voie de la protection de la population ouvrière, *question qui me tient particulièrement à cœur.*

» Je connais la part qui revient dans ces résultats à votre activité dévouée et passionnée.

» Je prie Dieu de me conserver encore, pendant de longues années, l'aide de vos conseils fidèles et éprouvés, pour l'accomplissement de la mission difficile et pleine de responsabilités qui m'incombe comme souverain. »

L'impératrice Frédéric à Rome

Rome 2 janvier. — L'impératrice Frédéric et ses filles sont arrivées de Naples à 3 heures 45 ; toute la famille royale les attendait à la gare.

La rencontre a été très cordiale.

Les réceptions chez M. Constans

Paris, 2 janvier. — M. Constans, ministre de l'intérieur, a reçu, ce matin, à l'occasion du nouvel an, les fonctionnaires et les représentants des services publics et des associations dépendant de son ministère.

Mort d'un caissier principal de la Banque de France

Paris, 2 janvier. — Nous apprenons la mort de M. E. Bertin, caissier principal de la Banque de France, décédé cette nuit.

Le nom de M. Bertin est très connu, car sa *signature est reproduite sur tous les billets de la* Banque de France.

Echouement d'un vapeur. — 133 victimes

Bastia, 2 janvier. — Le vapeur *Rubattino Persio a échoué à l'entrée du Tavignano, à la côte Est de* Corse.

Sur 139 passagers, 6 ont été sauvés.

Les vapeurs étant insuffisants, on a envoyé une baleinière de sauvetage.

Suppression d'insignes militaires

Paris, 2 janvier. — Le ministre de la guerre a décidé la suppression des insignes spéciaux dont sont pourvus les majors, capitaines-majors, capitaines adjudants-majors et capitaines instructeurs des différentes armes, y compris ceux de la garde républicaine.

On sait que ces distinctions consistaient principalement en un galon de la couleur contraire aux boutons.

Ces officiers porteront les insignes de leur grade.

Les officiers pourvus actuellement d'insignes spéciaux sont autorisés à les conserver jusqu'au 1er janvier 1892.

NOUVELLES MILITAIRES

Infanterie. — M. Levasseur, capitaine au 130e régiment d'infanterie, passe au 78e; M. Moisson, capitaine au 73e régiment d'infanterie, passe au 135e; M. Mathieu, lieutenant au 145e régiment d'infanterie, passe au 148e ; M. Jacquemin, lieutenant au 112e régiment d'infanterie, passe au 43e; M. Kiefter, lieutenant au 33e régiment d'infanterie, passe au 101e.

Artillerie. — M. Lippmann, colonel à l'état-major particulier, directeur à Dunkerque, est désigné pour commander le 2e régiment d'artilleurs-pontonniers; M. Vivenot, colonel à l'état-major particulier, président de la commission d'expériences de Calais, est désigné pour commander le 26e régiment; M. Hermary, lieutenant-colonel à l'état-major particulier, adjoint au président de la commission de Calais, est désigné pour occuper l'emploi de président de la commission; M. Pinte, chef d'escadron au 15e régiment, est désigné pour commander le 1er bataillon d'artillerie de forteresse.

M. Broutin, capitaine en 1er au 15e régiment, est désigné pour occuper l'emploi d'officier d'habillement. M. Bourote, capitaine en second au 15e régiment, adjoint aux forges du Nord, est classé au 8e bataillon de forteresse; M. Brolly, capitaine en second au 15e, adjoint à la direction de Lille (armes portatives), est classé au 1er bataillon de forteresse.

M. Enverte, capitaine en second au 9e régiment, détaché à la manufacture d'armes de St-Etienne, est désigné pour occuper l'emploi d'adjoint à la direction de Lille; M. Taponnot, lieutenant en 2e au 27e régiment est classé au 3e bataillon de forteresse; M. Desclaux, garde d'artillerie principal de 2e classe à la direction de Vincennes, est classé à l'atelier de construction de Douai ; M. Oertel, garde d'artillerie principal de 2e classe à la direction de Dunkerque, est classé à l'école d'artillerie du 12e corps d'armée.

M. Deves, garde d'artillerie de 2e classe à l'atelier de construction de Douai, est classé à l'école d'artillerie du 1er corps d'armée ; M. Champion, garde d'artillerie de 1re classe en retraite, est nommé au grade de garde d'artillerie de 1re classe de l'armée territoriale et affecté à la *direction de Lille.*

Sont promus à la première classe de leur grade les capitaines en 2e dont les noms suivent : MM. Renard, officier d'habillement au 27e; Lachaume, du 2e bataillon d'artillerie de forteresse, adjoint aux forges du Nord; Mahieu, du 15e régiment; Ostermeyer, du 27e régiment.

Officiers de douanes et de chasseurs forestiers. — Le ministre de la guerre vient de décider que les officiers de douanes et de chasseurs forestiers devaient être classés comme disponibles, c'est-à-dire pouvant être mobilisés. La raison de cette décision est que les douaniers et les chasseurs forestiers constituent des corps militaires.

Génie. — M. Willaume, sous-officier stagiaire à Lille, est nommé au grade d'adjoint de 3e classe et conserve sa situation actuelle.

SITUATION MÉTÉOROLOGIQUE. — Roubaix, 3 janv. — Hauteur barométrique : 764. — Température :
A 7 heures du matin 3 degrés audessous de zéro.
A 1 » du soir.. 2 degrés audessous de zéro
A 5 » » 4 degrés audessous de zéro.

Paris, 2 janvier. — Le minimum de la Méditerranée, dont le centre était hier près d'Alger, perd de son importance et se transporte dans le voisinage de Marseille. En même temps, une nouvel-lezone de faibles pressions s'avance vers les Iles Britanniques (Hébrides 754 mjm.), et le maximum s'observe au nord de la Crimée (781). Le vent souffle encore des régions Est sur toutes nos côtes ; il devient moins violent en Provence ; il est fort du S.-S.-E. à Valentia. Des neiges et des pluies sont signalées sur les Iles Britanniques, en Provence, dans le centre et le midi de la France ainsi qu'en Italie.

La température est en hausse. Le thermomètre marquait ce matin : 16 degrés à Moscou, 7 degrés à Berlin, 2 degrés à Vienne, Lyon, 11 degrés à Alger et 16 degrés à Malte.

En France, les pluies tendent à diminuer dans le Midi; ailleurs le temps reste à la neige avec température moins basse. A Paris, hier et ce matin, ciel couvert.

Température : maximum, 4 degrés 6 ; minimum, —4 degrés 0.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

LE POURVOI DE VANDOMME REJETÉ

Paris, 2 janvier. — La Cour de cassation, chambre criminelle, a rejeté aujourd'hui le pourvoi de Vandomme, le parricide du Raverdi, à Roubaix, condamné à mort par la Cour d'assises du Nord.

L'influenza à Roubaix. — Il ne faut pas se le dissimuler, l'*influenza* règne sérieusement à Roubaix, et bien que cette maladie soit en réalité très bénigne, il est prudent de l'éviter par une hygiène rigoureuse.

Nous sommes allé, hier, rendre visite à plus ours docteurs de notre ville, et tous ont été unanimes à déclarer que s'il était puéril de s'effrayer, il était aussi très utile de ne pas traiter l'*influenza* de quantité négligeable.

C'est depuis deux ou trois semaines que les premiers cas ont été observés chez les Roubaisiens venant de Londres et de Paris, mais c'est seulement depuis une douzaine de jours que l'*influenza* apris une grande extension à Roubaix.

C'est non seulement l'*influenza typique* (céphalalgie frontale, douleurs des reins, douleurs articulaires), mais ce sont aussi beaucoup de grippes, bronchites, pneumonies, etc., qui viennent rendre *assez grave l'état sanitaire de notre ville.*

Jusqu'ici, seuls, les quartiers habités par les classes riches ou aisées étaient atteints par la maladie du jour ; maintenant, de nombreux cas sont signalés dans les établissements industriels. Les *écoles communales* sont presque toutes contaminées, et de nombreux établissements scolaires ont licencié leurs élèves avant les vacances.

Meurt-on de l'influenza ? Telle est la question que nous avons posée à tous les médecins qui ont bien voulu se laisser interroger. Et à notre grande satisfaction, il nous a toujours été répondu négativement.

Quelques décès de personnes connues ont eu lieu à Roubaix ces jours derniers, et le public, sur des racontars, a cru que l'*influenza* avait causé tout le mal. C'est, paraît-il, une erreur. L'*influenza* se complique quelquefois de grippe, et la grippe amène la bronchite et la fluxion de poitrine. Une seule de ces dernières maladies suffit pour tuer un homme, c'est ce qui est arrivé depuis quelques jours.

Il s'agit donc de ne pas faire d'imprudence, et à la moindre douleur, à la moindre toux, au moindre mal de tête, de se coucher immédiatement et d'avoir bien chaud. On peut encore prendre un léger laxatif et un peu d'antipyrine.

Beaucoup de personnes se figurent que l'alcool est un remède au rhume. Il faut, paraît-il, en rabattre beaucoup de cette idée. Le rhum est excellent par exemple avec du lait, il devient, nous a-t-on dit, très pernicieux pur, ou en grog.

Distinctions honorifiques. — Parmi les distinctions honorifiques accordées par le gouvernement, à l'occasion du nouvel an, se trouvent les suivantes :

Sont nommés officiers d'Académie : Mme Prus-Seynaeve, professeur de piano à l'école de musique de Roubaix; M. Charles Juucker, président de la délégation cantonale de Roubaix.

Dans la liste des récompenses décernées aux anciens ouvriers et employés de commerce et de l'industrie, nous relevons :

Médaille de bronze : M. Carlier, ouvrier lisseur, dans la maison Bayart et neveu, à Roubaix.

La vente du poisson à Roubaix. — Du 20 au 31 décembre, il a été vendu, à Roubaix, 14,686 kilog. de poisson.

Nécrologie. — On annonce la mort de M. Hector-Louis-Joseph Tiberghien, âgé de 55 ans, demeurant 9, rue du Chateau. Ses funérailles auront lieu lundi prochain, 6 janvier, à 10 h. 1/2, en l'église Saint-Martin.

Cercle polyglotte. — La réunion générale des membres actifs du Cercle polyglotte aura lieu ce soir, vendredi à 8 heures 1/2. Communication importante.

Une partie de coqs aura lieu dimanche 5 janvier, chez M. Pierre Leruste, *Campagne des deux villes* contre le *Réveil du jour*, à 3 heures.

Maux d'estomac, coliques !

Saint-Prix (Allier), le 17 septembre 1889. — Ma femme souffrait de maux d'estomac et de coliques qui la forçaient à garder le lit; depuis qu'elle fait usage de vos **Pilules Suisses** elle a trouvé un grand soulagement (Sig. lég.)

21043d J. POTHIER, métayer.

Voici les visites qui arrivent, faites nettoyer vos rideaux par la **Grande teinturerie Sonneville** qui vous les remettra entièrement à neuf. 11, rue du Vieil-Abreuvoir.

Cartes de visites. — L'imprimerie du *Journal de Roubaix* offre à un prix exceptionnel, aux lecteurs du journal, une jolie boîte contenant cent cartes et cent enveloppes. (*Voir à la 4e page*). — **Cartes de visites à 2 fr. le cent.**

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix.*

TOURCOING

Le nouvel an à Tourcoing. — Le premier janvier qui présente toujours tant de mouvement et d'animation, ne s'est guère distingué, cette année, d'un dimanche ordinaire. On a bien remarqué dans la matinée le va-et-vient habituel, mais dans l'après-midi, calme complet, et le soir pas plus de monde, moins peut-être, dans les cabarets. Le froid très-vif qu'il a fait, y est sans doute pour quelque chose. Il faut bien aussi faire une certaine part à l'*influenza*. En estimant mardi, le nombre de malades de 250 à 300, nous sommes certainement restés en-dessous de la vérité, et, depuis ce jour, des cas nouveaux et très-nombreux se sont produits.

Nous ne saurions trop répéter, qu'aussitôt qu'on se sent atteint, il faut se soigner, bien se soigner, et ne pas faire de bravades. Les symptômes qu'on éprouve, nous l'avons déjà dit, sont : une forte fièvre, douleurs aux articulations, courbature, maux de tête et de gorge, nausées quelquefois. Le premier soin à prendre est de se tenir chaudement, garder le lit si on le peut. Moyennant ces précautions préliminaires, on peut être certain d'être promptement débarrassé de cette affection, très ennuyeuse sans doute, mais peu dangereuse

L'influenza et les militaires en congé ! — Jeudi, dès trois heures de l'après-midi, neuf certificats, déposés à la gendarmerie, constataient que des soldats revenus en congé, à l'occasion de la nouvelle année, étaient atteints de la maladie du jour, et se trouvaient dans l'impossibilité de rejoindre leur garnison à l'expiration de leur permission.

La police n'est pas épargnée par la maladie ; depuis deux jours une dizaine d'agents ont été forcés d'interrompre leur service.

Le Minck. — Pendant le mois de décembre il est passé au Minck de Tourcoing 29,816 kilog. de poissons divers et 37,400 huitres. Et dans le cours de l'année 1889, 157.234 kilog. de poissons de mer et 228.550 huitres.

Le vol de lapins de la Tossée. — Nous avons parlé de ce vol dans notre précédent n°. Un individu soupçonné d'y avoir pris part a été arrêté. C'est un belge, Delbarre ou Lubar, âgé de 19 ans. Il nie énergiquement, mais quoi qu'il en soit son arrestation sera maintenue, car ce jeune homme, qui exerce l'état de charbonnier, est frappé d'un arrêté d'expulsion. Il sera conduit aujourd'hui à Lille.

Condamnation. — Pierre Dernyker âgé de 17 ans, a été condamné à 20 jours de prison et 16 fr. d'amende pour insultes à l'agent Denève, de service aux Halles.

Mendicité. — Isidore Broukaert, âgé de 47 ans, ouvrier agricole, a été mis en arrestation, mercredi soir, pour mendicité.

LILLE

L'influenza semble diminuer d'intensité à Lille ; on a constaté une sensible diminution depuis deux jours dans le nombre de cas signalés dans les hôpitaux.

Jusqu'à présent, les hospices ont reçu très peu de malades atteints de l'influenza ; quant aux pensionnaires de ces établissements, on a remarqué qu'ils ont pour la plupart échappé à l'épidémie.

Deux gendarmes ont été, hier, victimes d'accident. L'un le brigadier Delehaie est tombé avec son cheval, et s'est cassé le pied; l'autre, le brigadier Gernez, est tombé dans une cave, et s'est cassé la cheville.

CONCERTS & SPECTACLES

Théâtre de Roubaix. — *La Grace de Dieu*, drame en cinq actes de DENNERY. — *Le pied de mouton.*

Il est bien vieux, bien vieux le drame de Dennery, et le nombre de mouchoirs qu'il a fait user aux générations qui l'ont entendu, est incalculable.

Adieu ! Adieu !
A la grâce de Dieu

— a été pleuré par les orgues de Barbarie du monde entier, par toutes les cornemuses, par toutes les vielles — c'est de l'instrument Auvergnat que nous voulons parler.

On pleure encore aujourd'hui, mais moins, beaucoup moins, parce que le scepticisme a passé sur les choses de théâtre, sonnant dans l'éclosion des anneaux, le glas de mort du bon vieux *mélo.*

Il faudra le regretter malgré son peu de grâce. Le drame de nos pères était moral, d'une philosophie quelquefois un peu *bébête*, mais prêchant toujours le devoir filial, l'amour honnête, le respect de la vieillesse, le châtiment du criminel.

Voyez la *Grâce de Dieu* ! nous pouvons bien aujourd'hui sourire devant les naïvetés de l'héroïne et le langage que ce brave Dennery lui fait parler, mais nous sommes forcés de convenir qu'il y a dans ce drame de saines et de fortes situations qui convergent vers un seul et unique but : la vertu. Donc, puisque nous sommes à une époque où l'on fait des pièces aussi immorales que mal écrites, vive la *Grâce de Dieu* et son style mirlitonesque !

Le théâtre de Roubaix était plein mercredi soir. Il est vrai que le spectacle était corsé et que le public du Fontenoy est infatigable. La *Grâce de Dieu* et le *Pied de Mouton*, c'est-à-dire 21 tableaux, n'effrayent pas les habitués du quartier.

L'interprétation du drame a été excellente, à part quelques détails. C'est ainsi que Madame Deliane nous semble peu faite pour jouer un rôle aussi... jeune que celui de Marie. Cependant il faut dire qu'elle l'a joué comme toujours — avec beaucoup de talent.

Le Pied de Mouton était à son avant-dernière représentation, et M. Béquet en a profité pour distribuer à tous les enfants par l'intermédiaire des clowns Omer's, de Nigaudinas et de Lazzarille, des billets pour le tirage en tombola du fameux mouton de la féerie. Que de cotelettes assurées à l'heureux gagnant !

PIERRE KILEM.

Nouvelles théâtrales. — La première représentation classique aura lieu le samedi 18 janvier. Elle sera donnée par les artistes de l'Odéon et offerte gratuitement aux écoles de Roubaix.

Le spectacle se composera du *Barbier de Séville* 4 actes) et des *Folies amoureuses* (3 actes).

NORD

Nominations ecclésiastiques — Monseigneur l'archevêque a nommé vicaires généraux honoraires du diocèse de Cambrai M. le chanoine Massart, secrétaire général de l'archevêché, et M. le chanoine Pruvost, supérieur de la maison Saint-Charles.

Les cabestans électriques de la Compagnie du Nord. — On sait qu'on a essayé tous les moyens pour faire la manutention des marchandises dans les ports et dans les grandes gares de chemin de fer. Les hommes et les chevaux étant devenus insuffisants, on a d'abord utilisé l'eau sous pression, et voici maintenant qu'on cherche à employer l'électricité dans la manutention. M. Sartiaux, directeur du chemin de fer du Nord, vient de faire étudier par M. Eugène Sartiaux, chef du service télégraphique de la Compagnie, un cabestan et un treuil électriques.

La difficulté principale du problème à résoudre était celle-ci : la manutention des marchandises est un travail régulier, intermittent. Si bien qu'on utilise un cabestan, on ne peut, pendant onze heures d'opérations de manutention, faire travailler le cabestan lui-même que une heure quaranie minutes à deux heures, mettons deux heures; le cabestan n'est directement utilisé que deux heures sur onze.

Si donc vous voulez l'actionner par une machine électrique, cette machine n'aura qu'un coefficient d'utilisation très mauvais, car il faut bien la faire marcher elle-même d'une manière continue, si on veut en obtenir un travail très économique. On a eu alors l'idée de mettre entre le cabestan et la machine des accumulateurs de force, capables de la recevoir d'une manière continue et de ne la dépenser que d'une façon intermittente.

Le cabestan, construit par Hillairet, se compose d'une cloche en fonte montée sur l'axe vertical d'une roue dentée qui commande des pignons ; les anneaux de la machine dynamoréceptrice sont montés sur les axes de ces pignons. Ce cabestan peut fournir un effort de 400 à 500 kilogrammes avec une vitesse de 60 centimètres à la seconde à la périphérie du corps du cabestan (ce que les ouvriers appellent la poupée). Cette vitesse correspond à 70 tours par minute ; elle peut s'abaisser, si l'on veut, à 12 tours par minute, pour tourner les locomotives sur leur plaque.

Il y a plus d'un an que ces cabestans électriques font tourner les wagons de marchandises à la gare de la Chapelle et les machines de trains-tramways à la gare de Paris. On charge les batteries d'accumulateurs tous les deux jours. Le treuil complet le matériel de manutention électrique et est destiné à remuer les marchandises en sacs, sucres, graines, etc. ; voici en quoi il consiste : c'est un petit chariot à quatre roues, portant deux machines dynamos; l'une de ces machines donne le mouvement de descente et d'élévation. L'électricité est fournie par une machine dynamo fixe quelconque ou par une batterie d'accumulateurs. En moins de quarante minutes, on peut, avec ce cabestan, remuer cent sacs ou prendre un fardeau de 140 kilogrammes dans un wagon et le porter à 23 mètres de distance.

Valenciennes. — Un terrible accident est arrivé hier soir dans la gare de Valenciennes.

Un chef d'équipe, le nommé Marcus, qui faisait manœuvrer un train de marchandises en formation, glissa malheureusement sur un glaçon et tomba le long du rail. Son bras droit fut pris sous les roues. Position terrible ! le moindre mouvement pouvait perdre le malheureux et il était condamné à voir sans bouger son bras broyé successivement par toutes les roues des voitures qui passaient lentement.

Les sept voitures du train passées, on courut au blessé. Marcus avait conservé toute son énergie. C'est lui-même qui encourageait ceux qui le soignaient puis, sans l'aide de personne, il monta dans la civière qui allait le transporter à l'Hôtel-Dieu. Le bras, qui ne tenait plus que par quelques lambeaux de peau, venait d'être complètement détaché.

PAS-DE-CALAIS

Calais. — M. Goron, chef de la sûreté de Paris, accompagné de trois inspecteurs et du brigadier Jaume, sont passés à Calais, retournant à Paris. Ils reviennent de Londres et rapportent en France la fameuse malle de Millery, qui a été reconnue comme celle vendue à Eyrand et à Gabrielle Bompard.

BELGIQUE

Une allocution de Léopold II. — Nous relevons les passages suivants dans la réponse du Roi à l'allocution que lui avait adressée le bourgmestre de Bruxelles, à la réception d'hier :

» Dans un pays heureux comme le nôtre, il y a, à l'occasion des fêtes que vous annoncez, un grand acte de confraternité à accomplir ; il faut que nous nous associons de tout cœur à l'amélioration du sort des invalides du travail ; il faut que, dans la Belgique, dont le travail constitue la gloire et la prospérité, ceux qui peinent sous la tâche, soient sûrs du lendemain, et que la nation montre ce qu'elle peut faire.

» Je veux, avec passion, le bien de la patrie, et je désire y consacrer mon existence.

»Eh! bien, j'espère qu'à l'occasion de mon jubilé, ce pays me fera entendre son mot d'ordre et me dira ce qu'il attend et ce qu'il veut. »

Mouscron. *Un incendie.* — Jeudi, vers quatre heures du matin, un incendie s'est déclaré dans la maison de M. Beels, pâtissier près de la Bouvrie, rue de la Station.

Quand les pompes arrivèrent, toute la maison était en flammes. Les efforts tendirent à préserver les maisons voisines. Malheureusement il n'y avait pas d'eau: Tous les puits étaient gelés La maison habitée par Mademoiselle Bierynx, tailleuse, fut bientôt atteinte par les flammes, grâce à un vent assez violent qui souffiait de ce côté. Lorsque les pompes urent enfin fonctionner, cette seconde maison, était déjà perdue ; une *troisième* maison, habitée par M. Liétard va devenir la proie des flammes ; le vent change soudain de direction et l'estaminet du *Coin de la Bouvrie*, attenant à la première, prend feu, et est détruite à son tour. Le feu est enfin circonscrit. La plus grande partie des meubles des maisons incendiées avaient pu être sauvés.

Les pompiers ont, une fois de plus, fait preuve de beaucoup d'énergie et de sangfroid.

L'incendie est attribué à un feu de cheminée. Les dégâts, tant pour les bâtiments que pour les meubles, sont assez importants. Ils sont couverts par des assurances.

— Le premier jour de l'an a été très animé. Les musiques et les pompiers de Mouscron se sont rendus en corps, comme chaque année, chez leurs présidents et chefs.

Herseaux. — On annonce la mort de M. Ed. Bonte, frère du bourgmestre d'Herseaux. Les funérailles auront lieu samedi, à dix heures et demie.

Incendie d'une pharmacie à Bruxelles. — La pharmacie du *Bon secours*, boulevard Anspach, a été détruite, mardi soir, par un incendie.

A l'intérieur retentissaient de continuelles détonations produites par l'explosion de bonbonnes et de bocaux pharmaceutiques.

Le feu a commencé par l'explosion d'une bonbonne d'éther, dans la boutique.

Le pharmacien, un docteur et deux aides, présents à l'explosion, n'ont heureusement pas été brûlés ou blessés.

Les dégâts, des plus considérables, — la pharmacie était grandiosement installée, — sont couverts par une assurance.

Courtrai. — Le *Courrier de Courtrai* cesse de paraître. C'était un vaillant journal hebdomadaire, dévoué tout entier à la cause catholique.

— L'installation du nouveau doyen de cette ville, M. De Gryse, a eu lieu le 2 janvier.

M. De Gryse a fait ses études de théologie à Rome.

Il était, depuis 1884, professeur de théologie dogmatique au Grand Séminaire de Bruges. Il y occupait cette chaire avec la plus grande distinction lorsque Mgr l'évêque de Bruges le désigna comme curé-doyen de Courtrai.

Il avait été précédemment professeur de philosophie au petit séminaire de Roulers.

Les grèves. — La grève s'est déclarée aux bassins de Seraing, aux charbonnages de Cockerill, et à la société de Marie. Actuellement douze cents grévistes demandent une augmentation de salaire. Ils sont calmes.

Les houillères de la rive gauche de la Meuse travaillent.

A Charleroi la situation n'a pas changé.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 1er janvier.* — Albert Delaplace, place de l'Abattoir, 4. — Marie Dumaine, rue de Babylone, 29. — Julien Delbar, rue Blanchemaille, Hôtel-Dieu. — Gustave Velleinckt, rue Marquisat, 18. — Gabrielle Pérwentier, rue de la Fosse-aux-Chênes, cour de l'Aigle d'Or. — Augustin Vanostryve, rue des Anges, cour Remy, 8. — *Du 2.* Charles Poissonnier, rue des Lignes, 11. — Blanche Delbecq, rue de Lannoy. — Germaine Desprez, rue de Lannoy, cour Bouvier, 25. — Gabrielle Breihe, rue Fresnoy, 75. — Célina Agache, rue de la Vigne, cour Dusartel, 3. — Sézagne Hage, Hage, Hôtel-Dieu. — Prosper Ruscart, Hôtel-Dieu. — François Penin, Hôtel-Dieu. — Flore Poisère, rue de Croix, 26. — Angèle Watine, rue Saint-Georges, 22. — Eugène Ernaut, rue de Denain. — Albert Callens, rue d'Alger, 18. — Angèle Wallaeys, rue des Longues-Haies, cour Vitoman, 34. — Arsène Vandergaay, rue Pellart, 172. — Sidonie Delcourt, rue de Lannoy, 12. — Eugène Descamps, rue Plutarque, 8. — Georges Henderick, rue de France, 132 — Louise Delerue, rue Cuvier, 6. — Pierre Coquant, rue Jacquart, cour Delmotte, 2. — Edouard Gransir, rue Nain, 6. — Juliette Vanteenkiste, rue Turget, 72. — Edmond Verbiest, rue de Tourcoing, 135. — Jeanne Devedr, rue Charlemagne, maison Lurchez. — Albert Verstracte, rue Mépliquet, cour Facon. — Georges Demaere, rue Solférino, cour Burgraeve. Domitilde Watteau, rue de l'Alma, cour Thomas Leclercq. — *Déclarations de décès du 1er janvier.* — Angèle Gadenne, 6 ans, place du Trichon, cour Thiers, 3. — Louis Bondt, 1 mois, rue de l'Alma, 228. — *Du 2.* — Lidvid Fract, 50 ans, apprêteur, rue Montesquieu. — Jean-Baptiste Lefebvre, 60 ans, receveur des contributions indirectes, rue Pauvrée, 31. — Berthe Boccard 1 mois, rue de Barbieux. — Catherine Durier, 74 ans, rue Nationale, 27. — Henri Vanpeteet, 4 ans, rue Saints-Elisabeth 39. — Gabrielle Parmentier, 1 jour, rue de la Fosse-aux-Chênes, cour de l'Aigle d'Or, 19. — Hector Tiberghien, 55 ans négociant, rue du Château, 11. — Louis Lefebvre, 42 ans, journalier, Hôtel-Dieu. — Henri Ghisquière, 55 ans, journalier, Hôtel-Dieu. — Pierre Lebrun, 66 ans, employé des douanes en retraite, rue de Rome, 17.

TOURCOING. — *Déclarations de naissances du 1er janvier.* — Madeleine Poissonnier, rue des Trois-Pierres. — Léon Lahousse, rue des Quinze-Bouteilles. — Henri Duchatel, Pont-de-Neuville. — *Du 2.* — Paul Dendieul, rue du Château. — Céline Rommens, rue de la Croix-Rouge. — Berthe Fievez, à la Marlière. — Eugène Maeght, à la Croix-Rouge. — Germaine Loridan, rue de Menin. — Marthe Dervaux, au Blanc-Seau. — Léon Mullier, rue du Dragon. — Pauline Gessart, rue du Chêne-Houpline. — Clémence Debonnet, rue des Phalempins. — Julie Desmet, rue de Guisnes. — *Déclarations de décès du 1er janvier.* — Louis Dupreele, 1 ans 6 mois, rue Masquelier, à la Croix-Rouge. — *Du 2.* — Georges Cornforant, 2 ans, rue Verte. — Charles Semessel, 6 mois rue Dubus. — Jean-Louis Ferrot, 69 ans, sans profession, rue Nationale. — Fidèle Volf, 50 ans, sans profession, rue des Pontrains. — Silvie Lebrun, 48 ans, sans profession, rue du Hallot. — Henri Delannoy, 9 ans, à la Marlière.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille COUCKE-DUQUESNOY qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis COUCKE, architecte, veuf de Dame Clémence DUQUESNOY, décédé à Wattrelos, le 1er janvier 1890, dans sa 61e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 6 courant, à 9 heures, en l'église de Wattrelos. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Roubaix. — L'Obit du Mois sera célébré le lundi 10 février 1890, à 9 heures, en la même église.

Les amis et connaissances de la famille DURIEZ-MAILLOT qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Mademoiselle Catherine-Joséphe DURIEZ, décédée à Roubaix, le 2 janvier 1890, à l'âge de 75 ans, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera